



---

Exposition au CCCB

---

## FRANCESC TOSQUELLES

Comme une machine à coudre dans un champ  
de blé

8 avril – 28 août 2022

---

Conférence de presse

Jeudi 7 avril à 11 h

Hall du CCCB

Streaming via le [canal YouTube du CCCB](#)

---

Week-end portes ouvertes (9 et 10 avril)  
Entrée libre à réserver sur le site web du CCCB

Francesc Tosquelles (Reus, 1912 – Granges d'Òlt, 1994) est un psychiatre catalan. Il s'est formé au sein de l'expérience politique et culturelle menée par la Mancomunitat de Catalogne et sous la République. Après avoir combattu sur le front d'Aragon et en Estrémadure pendant la Guerre civile espagnole, il est contraint de s'exiler en France en 1939. Au camp de concentration de Septfonds et, surtout, à l'hôpital psychiatrique de Saint-Alban, Tosquelles se met en devoir de révolutionner l'institution psychiatrique. Il le fait par une pratique expérimentale qui associe exercice clinique, politique et culture, et qui humanise la vie de milliers de patients. Saint-Alban devient un refuge pour des artistes d'avant-garde qui cohabitent avec des patients, des paysans, des religieuses, des médecins et des infirmières, dans un cadre qui veille à ouvrir l'hôpital psychiatrique et à favoriser le lien social des malades. Le théâtre, le cinéma, l'art et l'écriture sont vus comme des outils thérapeutiques essentiels.

L'exposition [« Francesc Tosquelles. Comme une machine à coudre dans un champ de blé »](#), dont les commissaires sont [Carles Guerra](#) et [Joana Masó](#), contribue à refaire découvrir la figure et l'œuvre de ce psychiatre catalan, méconnu jusqu'ici dans notre pays, porteur d'une voix singulière, absent de l'histoire des vainqueurs et des perdants.

C'est la transformation que le psychiatre de Reus a accomplie dans des institutions hospitalières héritées du XIX<sup>e</sup> siècle qui sous-tend cette exposition du CCCB. Francesc Tosquelles, qui considérait que ces institutions étaient malades, estimait qu'elles ne pouvaient guérir que par l'entremise de trois domaines : la politique, l'expérimentation clinique et la culture. Tosquelles fut un pionnier de l'introduction de travaux d'autogestion, de commissions et de clubs de malades dans les institutions. Ce fut aussi un pionnier en matière de formation des soignants, d'expériences ayant recours au théâtre, au cinéma et à l'écriture, à la création de journaux muraux et de journaux internes et à l'introduction de presses à imprimer et d'ateliers d'ergothérapie, parmi bien d'autres nouveautés.

Ce projet est le résultat d'un processus d'investigation mené par Carles Guerra, critique d'art, enseignant et chercheur, et de la recherche conduite par Joana Masó, critique littéraire et

professeure de l'université de Barcelone, qui a été financée par la fondation privée Mir-Puig et a donné lieu à la publication d'un ouvrage intitulé *Tosquelles. Curar les institutions* (Arcàdia), lauréat du prix Ciutat de Barcelona d'Essai, d'Humanités et d'Histoire 2021.

C'est en partant de cette base que les deux commissaires ont proposé une exposition qui se charge de faire dialoguer des éléments documentaires avec un remarquable ensemble d'objets d'art, de documents et de films, au nombre d'environ 700.

La documentation exposée, inédite pour la plupart, est composée d'éléments très variés : photographies, cartes postales, affiches, revues, livres, lettres, rapports... ainsi que de films et de publications réalisés dans des contextes hospitaliers, qui racontent le parcours géographique suivi par Francesc Tosquelles à compter des années trente.

Les œuvres d'art présentées dans l'exposition sont en lien avec des auteurs de l'avant-garde surréaliste. C'est le cas du livre de **Paul Éluard** illustré par **Gérard Vulliamy**, du livre de **Tristan Tzara** illustré par **Joan Miró**, et des œuvres d'**Antonin Artaud**, **Henri Michaux**, **Brassaï** et **Léon Schwarz-Abrys**. On y verra aussi des objets produits par les patients de l'hôpital de Saint-Alban, issus de la collection d'Art Brut de Lausanne et d'autres collections particulières.

Le parcours historique présenté par l'exposition autour de ces productions culturelles est ponctué d'œuvres contemporaines et de projets récents, comme le film de **Mireia Sallarès** ou les travaux d'**Alejandra Riera**, de **Roger Bernat**, d'**Angela Melitopoulos**, de **Maurizio Lazzarato** et de **Perejaume**.

L'exposition est complétée par un programme de débats, d'audiovisuels et d'activités éducationnelles et familiales.

Le titre de l'exposition renvoie à une phrase de Lautréamont qui a inspiré aux surréalistes leur défense du hasard de la beauté : « Beau comme la rencontre fortuite sur une table de dissection d'une machine à coudre et d'un parapluie ». Avec l'expression « Comme une machine à coudre dans un champ de blé », Tosquelles résume sa pratique appliquée au déplacement, à l'ouverture vers l'imprévu né du lien entre des réalités disjointes et apparemment contradictoires, et dans le fait de situer cet imprévu dans un contexte proche, lié à la terre et au travail : le champ de blé.

« Francesc Tosquelles. Comme une machine à coudre dans un champ de blé » est une coproduction du **Centre de Culture Contemporània de Barcelona** et du **Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía** de Madrid, en partenariat avec **Les Abattoirs. Musée FRAC Occitanie** de Toulouse.

L'exposition est présentée en versions adaptées aux **Abattoirs. Musée FRAC Occitanie**, Toulouse (jusqu'au 6 mars 2022) ; au **Centre de Culture Contemporània de Barcelona**, Barcelone (8 avril – 28 août 2022) ; au **Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía**, Madrid (27 septembre 2022 – fin mars 2023) ; et à l'**American Folk Art Museum** de New York (avril – octobre 2023).

## LES VOILETS DE L'EXPOSITION

La voix de Francesc Tosquelles parcourt toute l'exposition. À mesure que le visiteur avance dans l'itinéraire chronologique de la vie et de l'œuvre du psychiatre, son témoignage oral l'accompagne et aborde les sujets qui l'ont intéressé : les paysans, Staline, la peur que les fous suscitent dans les établissements psychiatriques et bien d'autres encore.

### Les lieux de Tosquelles

---

C'est une installation interactive, *Sans titre*, de **Roger Bernat**, qui ouvre l'exposition. Créée à partir des archives cinématographiques accumulées à l'hôpital de Saint-Alban, elle se compose de films que les visiteurs pourront sonoriser.

### Psychiatrie et politique

---

Francesc Tosquelles s'est intéressé à la psychanalyse pendant le laps de temps qui a séparé la fin de la dictature de Primo de Rivera et le coup d'État de 1936 du général Franco. À la même époque, il militait au sein du BOC (Bloc Obrer i Camperol / bloc ouvrier et paysan), qui fusionne en 1935 avec le POUM, parti ouvrier d'unification marxiste) et avait recours à la psychanalyse et au marxisme pour transformer les asiles, héritiers de la psychiatrie du XIX<sup>e</sup> siècle.

Tosquelles estimait que, pour guérir les patients, il fallait appréhender l'hôpital tout entier comme un corps malade et en modifier l'inconscient autoritaire et concentrationnaire, figé dans des inerties bureaucratiques et dans l'immobilisme.

Ce chapitre de l'exposition présente toute une série de documents : des affiches de la Deuxième République espagnole et de la Guerre civile, des revues culturelles et psychiatriques dans lesquelles Tosquelles a publié des articles et des photographies qui illustrent cette première période de l'activité professionnelle du psychiatre de Reus.

### Une psychiatrie située

---

Ce volet-ci passe en revue les différents endroits où Tosquelles a travaillé : l'établissement psychiatrique privé Pere Mata, réservé à la haute bourgeoisie de Reus ; les hôpitaux de campagne installés dans des maisons expropriées pendant la guerre, en Aragon et en Estrémadure ; un service psychiatrique improvisé dans la précarité au sein du camp d'exilés républicains de Septfonds, et l'hôpital rural de Saint-Alban, dans l'une des régions les plus appauvries de France.

Partout, la pratique transformatrice de Tosquelles vise à prendre en charge non seulement les patients hospitalisés, mais la communauté médicale elle-même : les psychiatres, les infirmiers, les soignants et les religieuses. Elle vise aussi à faire participer au processus de guérison des équipes non professionnelles qui font partie de la société civile.

Outre divers documents sur tous ces endroits et toutes ces expériences, vous pourrez voir dans cette partie de l'exposition le film intitulé *Història potencial de Francesc Tosquelles*, réalisé par **Mireia Sellarès** à partir de la reconstitution théâtrale de la lettre que Tosquelles adressa un jour à Staline.

## Saint-Alban, la révolution filmée

---

La grande transformation que connaît l'hôpital de Saint-Alban entre 1940 et 1962 – période pendant laquelle Tosquelles y a travaillé – est devenue un modèle servant à expliquer les fondements de la psychothérapie institutionnelle. L'un des traits distinctifs de la période Tosquelles est la coïncidence dans un même endroit d'innovations cliniques, de productions culturelles d'avant-garde et d'une activité politique antifasciste, destinée à articuler ce que l'on appelle un *ensemble thérapeutique*, c'est-à-dire une situation au sein de laquelle les rapports entre tous – et entre tous les éléments – viennent remplacer les mécanismes de contention que les murs de l'asile exerçaient traditionnellement.

Cette partie est le noyau central de l'exposition. Elle correspond en effet à la période la plus longue de la vie de Tosquelles, pendant laquelle il met en pratique ses innovations dans le domaine de la psychiatrie. Elle comprend l'un des temps forts de l'exposition, autrement dit les trois bobines du film réalisé par Tosquelles lui-même à l'hôpital de Saint-Alban. Présentées au IV<sup>e</sup> congrès de Psychothérapie tenu à Barcelone en 1958, elles constituent un précieux témoignage de sa vision du travail psychiatrique.

Le visiteur découvrira de plus un grand nombre d'éléments complémentaires, tels que des photos et des documents du congrès où ce film fut présenté. C'est dans cette partie que l'on pourra voir des œuvres artistiques et littéraires axées sur l'hôpital, comme le livre de **Paul Éluard** illustré par **Gérard Vulliamy** ou le livre de **Tristan Tzara** illustré par **Joan Miró**, de même que le film que le réalisateur **Mario Ruspoli** a tourné à cet endroit. Il y a aussi une installation d'**Alejandra Riera** qui met en rapport la configuration de l'hôpital de Saint-Alban et celle de la clinique La Borde, deux lieux majeurs de l'histoire de la psychothérapie institutionnelle.

## Les représentations de la folie : de l'asile au musée

---

Au cours de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, les travaux effectués par les patients admis dans les hôpitaux psychiatriques ont fait l'objet d'une attention inhabituelle, au point d'être considérés comme du matériel d'étude, des tests diagnostiques et des objets de collection.

À l'intérieur de l'hôpital de Saint-Alban, les objets issus de ces travaux faisaient partie d'un processus de guérison ou bien d'une économie d'échange. Après avoir quitté l'hôpital, ils étaient en revanche appréhendés comme des artefacts servant à faire une critique de la culture. Aujourd'hui, ces objets sont conservés dans des musées monographiques dits d'*art brut*, séparés d'autres formes d'art et des contextes dans lesquels ils ont surgi. Le besoin d'un débat sur les formes de restitution que réclame cet héritage s'impose urgemment.

Cette partie de l'exposition est consacrée à un choix d'œuvres d'art brut (terme forgé par Jean Dubuffet pour définir l'art créé par des personnes sans formation artistique – malades psychiatisés, prisonniers, personnes marginalisées ou enfants), et aussi à des dessins, des peintures et des objets d'artistes ayant un lien avec Saint-Alban : **Marguerite Sivins**, **Auguste Forestier**, **Aimable Jayet** et **Benjamin Arneval**. Parmi les créateurs de l'art brut, Dubuffet avait incorporé trois artistes espagnols, des républicains exilés, marginalisés en raison de leur statut de vaincus politiques : **Joaquim Vicens Gironella**, **Miguel Hernández** et **José García Tella**.

## Le délire de la fin du monde

---

Des années trente à la fin des années quarante, l'idée de la fin du monde est très présente dans le domaine de la culture et dans le ressenti de générations marquées par le bellicisme croissant qui imprègne l'époque.

À l'époque où Francesc Tosquelles et Jean Oury travaillent ensemble à Saint-Alban, la perception du délire de la fin du monde s'empare des malades, en une expérience à la fois réelle et caractéristique d'une psychose.

En 1948, Tosquelles consacrera sa thèse doctorale à l'expérience vécue de la fin du monde. Il trace pour cela un parcours clinique et littéraire qui va de Gérard de Nerval à Antonin Artaud, auquel l'artiste Nancy Spero consacrera plus tard une série d'œuvres axées sur le thème de la violence, de la parole et du silence. L'exposition élargit encore la réflexion critique et plastique sur la fin du monde à l'aide de films d'**Abel Gance** et d'**Eugène Deslaw**, et aussi des gravures, dessins et peintures de **Gérard Vulliamy**, gendre de Paul Éluard, qui séjourne à Saint-Alban en 1945.

### **Pieds, cinéma et vie en collectivité**

---

Vers 1947, Tosquelles formule une idée à laquelle il restera attaché toute sa vie. Il s'agit de déplacer l'expérience cognitive, souvent localisée dans le cerveau pour finir par la situer dans les pieds : « Quand on se promène dans le monde – dit-il –, ce qui compte, ce n'est pas la tête, ce sont les pieds. C'est savoir où on marche ».

Ce volet de l'exposition est axé sur cette idée de Tosquelles voulant que les pieds volent la vedette au cerveau. Il présente, entre autres, des œuvres de **Jacques-André Boiffard**, **Salvador Dalí**, **Antoni Tàpies**, **Perejaume** et **François Pain**, autant d'artistes qui créent en partant de l'importance des pieds ou établissent une réflexion autour de la notion de déambulation. Ce chapitre est complété par la tâche menée par Tosquelles auprès d'enfants autistes. L'installation *Assemblages* d'**Angela Melitopoulos** ferme cette section.

### **Frantz Fanon et Francesc Tosquelles : de l'antifascisme à la décolonisation**

---

Le psychiatre et écrivain antillais **Frantz Fanon**, penseur du colonialisme, a travaillé avec Tosquelles comme médecin interne à Saint-Alban entre avril 1952 et août 1953. Pendant ces seize mois, ils ont partagé l'expérience de la psychothérapie institutionnelle, via un ensemble de pratiques qui conjuguent la sociothérapie et l'ergothérapie déployée dans les ateliers et dans le club des patients : au théâtre, à l'imprimerie, dans les assemblées de rédaction du journal interne de l'hôpital, etc.

En 1953, Fanon devient chef de service de l'hôpital algérien de Blida-Joinville, où il met en application auprès des patients musulmans les apprentissages de Saint-Alban. Puis, il s'engage dans le Front de libération nationale, parti décisif dans la guerre d'indépendance de l'Algérie (1954-1962).

Divers documents permettent de se plonger dans l'expérience menée par Frantz Fanon en Algérie. Ce chapitre se termine sur un film de l'artiste **Mohamed Bourouissa**, *Le murmure des fantômes*.

### **Retour en Catalogne : transmettre Tosquelles**

---

Bien que pleinement engagé professionnellement en France, Tosquelles retourne en Catalogne à la fin des années 1960 pour poursuivre à l'Institut Pere Mata nombre des initiatives éprouvées à Saint-Alban. Il le fait via les journées annuelles d'intérêt psychiatrique, les groupes de travail et les « groupes des cassettes » ou le club de malades.

Tosquelles décède à Granges d'Òlt le 25 septembre 1994. Sa mort coïncide avec la disparition de la psychiatrie en tant que discipline indépendante et avec son intégration comme branche de la médecine. En raison de ces circonstances, le legs de Tosquelles en Catalogne et en Espagne n'est pas transmis.

L'exposition prend fin sur la collection de cassettes que le personnel de l'Institut Pere Mata et Francesc Tosquelles ont enregistré pendant les trente dernières années de la vie du psychiatre, et aussi sur les cartes conceptuelles ou « tableaux de mur » de Tosquelles, conservés à la bibliothèque de l'hôpital universitaire Pere Mata. Le triptyque audiovisuel *Déconnage d'Angela Melitopoulos*, dédié au psychiatre catalan, prend congé du visiteur avec un récit de vie construit par Tosquelles lui-même.

## GÉNÉRALITÉS

### Dates et horaires

Du 8 avril au 28 août 2022

Ouvert du mardi au dimanche et les jours fériés de 11 h à 20 h

Fermé les lundis non fériés

### Espace

Salle 3 du CCCB

### Tarifs

6 € / 4 € réduit

Le dimanche de 15 h à 20 h, entrée libre sur réservation

[Remises et gratuité](#)



Images de l'exposition en haute résolution dans [la salle de presse numérique du CCCB](#)

Cette exposition est le résultat de l'investigation du projet de recherche intitulé *Le legs oublié de Francesc Tosquelles*, financé par la fondation MIR-PUIG, en collaboration avec l'université de Barcelone.

Una producció de



Amb el suport de



Col·laboració especial:



Mitjans col·laboradors



Patrocinador  
inauguració

